

Un cargo nommé « Désir »

Polynésie. A la fois navire de fret et de tourisme, l'« Aranui 5 » offre l'une des meilleures façons d'explorer les îles Marquises. Notre reporter s'est glissé à bord. Voici son carnet de voyage.



PAR ANDRÉ TRENTIN

Jour 1. L'« Aranui 5 » largue les amarres vers midi, découvrant le vaste amphithéâtre de verdure qui domine Papeete. Moorea, l'île sœur de Tahiti, et ses sommets verts empanachés s'éloignent à mesure qu'on file vers le large. Direction les Marquises.

Jour 2. Au petit matin, une ligne de cocotiers dessine les contours de l'atoll de Fakarava, dans les Tuamotu. Pour entrer dans le majestueux lagon, l'« Aranui » emprunte la plus grande passe de Polynésie avant de se poster devant Rotoava. Le temps s'arrête. Les plages de sable blanc invitent à se glisser dans une eau bleu délavé parsemée de récifs coral-

liens où s'égaillent de petits poissons multicolores.

Jour 3. Après les douceurs du lagon, le cargo cingle vers l'équateur. Longue traversée. Rien à l'horizon. On songe à ces hommes venus des Tonga ou des Samoa – mystère – qui, sur leurs pirogues et sans instruments de navigation, ont découvert les Marquises en l'an 600 de notre ère. A moins que ce ne soit avant... ou après. Autre mystère.

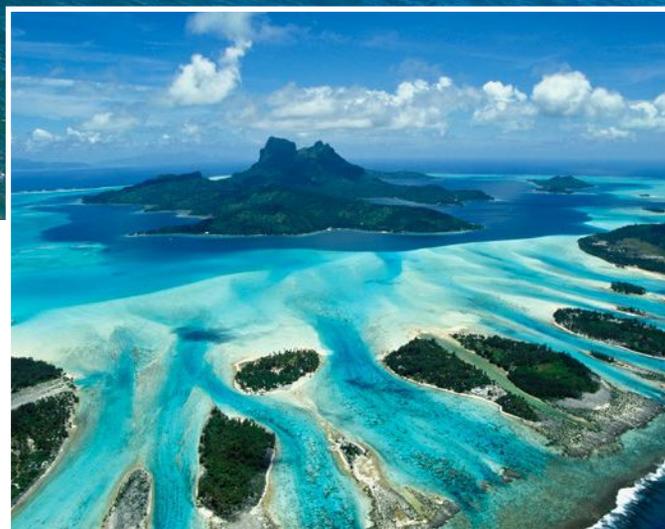
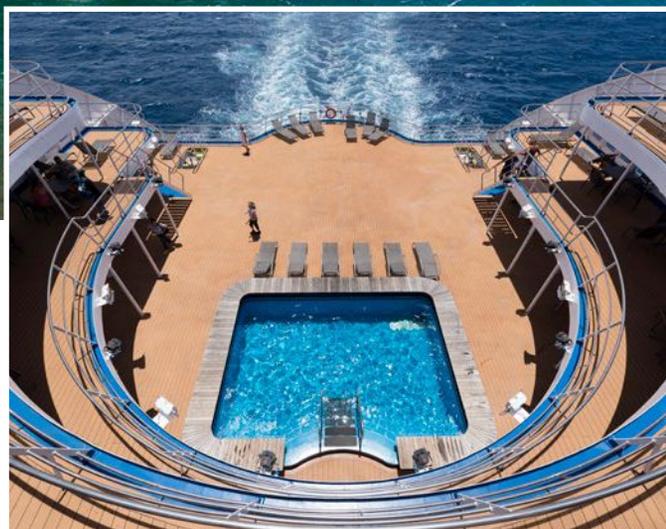
Jour 4. On aborde les Marquises par l'île de Nuku Hiva. Une petite plage de sable noir ferme la baie de Taipivai. Une route escarpée tracée dans une forêt où se dissimulent chèvres et cochons sauvages mène à Tohua Kamuihei. Dans la moiteur de l'épaisse végétation, au pied

d'un gigantesque banyan, apparaît le plus ancien site archéologique de l'archipel. Le village taillé dans le basalte remonterait au XV^e siècle. Il donne à voir le *paepae* (pavage de cour intérieure) d'un *fare* (maison) de chef, un *tohua* (grande place réservée aux fêtes) et un *marae* (espace consacré aux chefs religieux). On s'interroge devant un étrange rocher en forme de tortue dont les pétroglyphes n'ont pas livré tous leurs secrets. Ensuite, direction Taiohae, le chef-lieu des Marquises, avec ses frangipaniers, ses voiliers et sa cathédrale où un Jésus sculpté dans le bois prie sous un arbre à pain.

Jour 5. A l'horizon, des pics déchiquetés semblables à d'énormes termitières dominent l'île Ua Pou. Débarquement à ☞



Le programme de la croisière prévoit de nombreuses excursions sur des îles paradisiaques... et quelques moments de farniente au bord de la (petite) piscine du navire.



GERAULT GREGORY/HEMIS.FR - STICHELBAUT BENOIT/HEMIS.FR

Hakahau. Le petit village est un jardinet qui offre profusion de fruits à pain, pamplemousses, pommes de Cythère, mangues... Sur la plage, des enfants guettent les vagues avant de lancer leurs planches. **Jour 6.** Accostage à l'île Hiva Oa par le minuscule débarcadère de Puamau. Entre deux ondées, on serpente à travers un

éden vers un site exceptionnel, Lipona. Là se tient le plus grand *tiki* de Polynésie (2,43 mètres), si on excepte bien sûr les moais de l'île de Pâques. Il représente un chef guerrier, Takaii : dans les Marquises surpeuplées, on se battait alors sans pitié. Autour de lui, d'autres ancêtres divinisés, sculptés dans le tuf rouge. Après

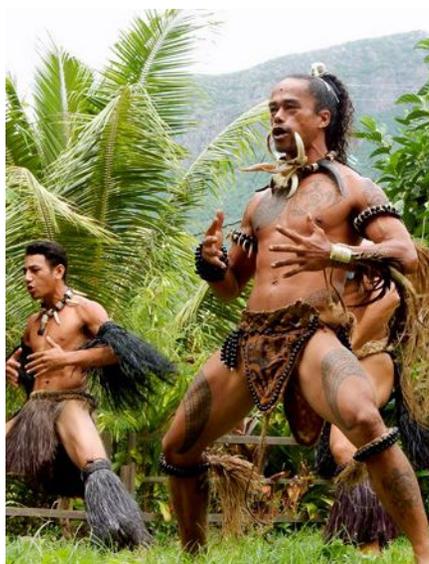
cette fugace évasion dans le passé, l'« Araniui » gagne l'île, toute proche, de Tahuata. **Jour 7.** Retour à Hiva Oa par une autre entrée, Atuona, célèbre pour abriter sur ses hauteurs les tombes de Jacques Brel et de Paul Gauguin. La paisible communauté dédiée au peintre un – trop ? – grand musée rempli de reproductions et la ■■■



Un lagon turquoise bordé de « motu » à Bora Bora, ultime étape de ce circuit découverte de la Polynésie.



Takaii le guerrier, grand « tiki » de l'île Hiva Oa.



Démonstration de danses tribales sur l'île Ua Pou.

■ ■ ■ Maison du jour, reconstitution de son habitation désespérément vide. Le chanteur, dont on commémore cette année le 40^e anniversaire de la disparition, est rappelé par une rotonde où on diffuse en boucle ses succès avec, suspendu au plafond, « Jojo », son Beechcraft.

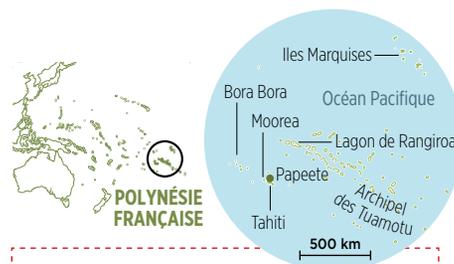
Jour 8. Toujours ces reliefs escarpés, ces côtes découpées, ces falaises qui tombent dans la mer. Nous sommes à Fatu Hiva, l'île la plus isolée des Marquises. Dans le comité d'accueil, un grand costaud habillé en femme, un *mahu*, couronne de fleurs sur la tête, entonne de délicats *himene*, ces chants si appréciés en Océanie. Fatu Hiva produit toujours le *tapa*, étoffe obtenue en battant des écorces d'arbre dont, hier, on faisait des vêtements et aujourd'hui des décorations reproduisant très souvent des tatouages, ces mystérieux marqueurs de la civilisation locale.

Jour 9. L'île d'Ua Huka est celle qui, plus

que toute autre, invite à la baignade. Une route parcourt la corniche au-dessus des rochers qui sculptent des piscines naturelles dans une mer bleu azur. En haut, sur les plateaux, gambadent des chevaux et sur les *motu* (îlots) proches de la côte nichent des colonies d'oiseaux.

Jours 10 et 11. Les Marquises s'éloignent. Après être repassé par Nuku Hiva et Ua Pou pour faire le plein de fruits destinés à Tahiti, l'« Aranui » se perd dans le Pacifique pendant plus de vingt-quatre heures. Les passagers gagnent les ponts arrière pour bronzer ou s'ébattre dans la piscine.

Jour 12. Terre ! On entre dans le lagon de Rangiroa, le plus grand atoll de Polynésie. Somptueux. La destination est prisée des plongeurs à la recherche de raies mantas, requins, dauphins... mais un petit bain en bord de plage a aussi ses vertus. C'est en outre l'occasion de visiter une ferme perlière pour savoir com-



✈ Y ALLER

Paris-Papeete. Avec Air Tahiti Nui, via Los Angeles, à partir de 1 539 € l'A/R en éco. Départ de 19 villes de province via TG Vair, sans supplément.

0.825.02.42.02, www.airtahitinui.com.

« **Aranui 5** ». A la fois navire de fret et de tourisme, l'« Aranui » permet de sillonner le Pacifique de Tahiti aux îles Marquises en passant par les Tuamotu et les îles de la Société. Départs toute l'année. 15 jours en cabine standard, à partir de 3 892 €/pers., pension complète (avec les vins) et excursions incluses. Croisière spéciale Jacques Brel, à l'occasion du 40^e anniversaire de sa mort, du 17 au 30 avril. 01.43.31.25.34, www.aranui.com.

✳ À BORD

Agrément. 103 cabines et suites (soit 254 passagers) sobrement décorées et confortables. Service efficace et chaleureux. Bar, bibliothèque, salon de massage, salle de gym et animations à l'intérêt inégal : soirées polynésiennes, danses, chants, tressage de palmes de cocotier, usage du paréo, fabrication de colliers... On regrette que les rares conférences sur l'histoire, la mythologie, l'art, la vie des Polynésiens cèdent au folklore au détriment du fond. Autres activités (payantes) proposées : pêche au gros, promenades à cheval, plongées, tours en pirogue, en truck et même en hélicoptère dans les atolls du Sud.



ment naissent et grossissent les précieuses petites sphères.

Jour 13. Un piton de verdure descend en corolle vers un lagon ceint de *motu* avec leurs hôtels de luxe sur pilotis : Bora Bora, c'est le cadeau final de la croisière. Un fantastique aquarium à l'eau turquoise, douce et chaude. Une seule solution : plonger ! Avant (jour 14) de regagner Tahiti ■

SP (X2) - GERAULT GREGORY/HEMIS.FR - FRILET PATRICK/HEMIS.FR